

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 1.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

postures avec lesquelles on l'avait toujours présenté.

6. TEL ÉTAIT l'état des choses à la fin de
 N^o. 1. l'avant-dernier siècle. « Quant aux *pierres de*
 » *foudre*, dont le vulgaire veut que le tonnerre
 » soit toujours accompagné, disait Lemery, en
 » 1700 (n^o. 1, § 8.) Leur existence me paraît
 » fort douteuse, et j'ai assez de pente à croire
 » qu'il n'y en a jamais eu de véritables. »
 Ce n'était donc que le vulgaire qui, de ce
 temps-là même, croyait aux pierres de foudre;
 mais aussi il voulait que le tonnerre en fût
toujours accompagné. Voilà bien les deux
 extrêmes parfaitement tranchés, et il est im-
 portant de saisir cette source d'erreurs de
 cette époque.

7. Si l'on a bien présentes les diverses
 circonstances qui, dans la plupart des récits,
 accompagnent la chute des pierres, globe de
 feu, détonation, fracas épouvantable, on ne
 sera pas surpris que des hommes qui ne
 cherchaient pas à voir au-delà de ce qui se
 montrait à eux, aient confondu les deux
 phénomènes de la chute des pierres et de
 la foudre. Les apparences et les effets étaient
 si ressemblans ! Il suffit qu'on ait été une fois
 bien convaincu que tout ce fracas s'était ter-

miné par la chute d'une pierre, pour qu'on s'attendît au même résultat, lorsque les mêmes circonstances reparaisaient. Ce phénomène a lieu, le plus souvent, en pleine campagne; c'est-là que le vulgaire a pu d'abord se convaincre du fait, et naturellement il l'a étendu à tous les cas semblables: extension qui ne l'a rendu que plus inadmissible pour cette autre classe d'hommes, qui n'étant pas du vulgaire, n'avait aucun motif d'en admettre l'existence; mais au contraire, un très-grand pour la rejeter: *la difficulté de l'expliquer.*

8. Malgré le peu de pente qu'il avait à croire qu'il n'en eût jamais existé, Lemery n'osait pourtant pas assurer que ce fût absolument impossible. « Les ouragans, en montrant tant rapidement jusqu'aux nues, pouvaient entraîner quelquefois des matières pierreuses et minérales qui, s'amollissant et s'unissant par la chaleur, formaient ce qu'on appelle pierre de tonnerre. » Mais il aime mieux admettre que si on a trouvé quelquefois de pareilles pierres, elles venaient *d'une matière minérale fondue et formée par le soufre enflammé du tonnerre, dans la terre même, plutôt que de penser que cette pierre eût été formée dans l'air ou dans les*

nues, et lancée avec le tonnerre. De telles raisons sont conformes à l'état de la science dans ces temps-là, et l'on verra que, malgré les progrès qu'elle a faits, ces mêmes raisonnemens ont été souvent reproduits, et qu'ils le sont encore aujourd'hui.

 N^o. 2. 9. LE RÉCIT fait à l'Académie par M. Geoffroi (n^o. 2, § 9.), nous prouve bien, si l'historien n'a rien omis d'essentiel, qu'un fait est d'autant plus mal vu, qu'il s'éloigne davantage de l'état ordinaire des choses. Comment se fait-il qu'on ne dise rien des résultats de cette pluie de feu tombant sur une place publique, devant tant de témoins? Cette matière tombée incandescente doit naturellement avoir laissé quelque résidu, ou du moins avoir produit quelques effets sur quelques-unes des diverses substances que l'on trouve dans une place publique. Mais soit frayeur, soit indifférence, personne n'y a regardé, personne n'en dit rien. Espérons que, plus familiarisés désormais avec de tels phénomènes, ceux qui se trouveront à portée d'en observer, donneront quelque attention à leurs résultats.

 N^o. 3. 10. DIX-SEPT ANS après Lemery, Fréret reproduit la question sous un nouveau point